

ARP Sélection
présente

Catherine Deneuve
Yutaka Takenouchi
Masaaki Sakai

Yōkai le monde des esprits

Un film de
Eric Khoo

Durée : 1h34

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Matilde Incerti
matilde.incerti@free.fr / 06 08 78 76 60
assistée de Thomas Chanu Lambert
01 48 05 20 80

www.arpselection.com

Synopsis

Claire, une célèbre chanteuse, s'envole au Japon pour un dernier concert à guichet fermé. Lorsque le concert prend fin, sa vie sur terre s'arrête aussi. Une nouvelle vie inattendue s'offre alors à elle : un au-delà dans lequel Yuzo, l'un de ses plus grands fans, l'attend.

Yōkai : définition

Dans les croyances populaires transmises par l'intermédiaire de la littérature ou la culture orale au Japon, le terme *yōkai* (« apparition étrange », « spectre ») désigne tout ce qui se rapporte à des phénomènes dont l'existence dépasse la compréhension humaine.

Le mot *yōkai* est composé de plusieurs *kanjis*, des idéogrammes qui signifient « attirant », « ensorcelant » et « apparition », « mystère ». Les folkloristes et historiens japonais utilisent le terme *yōkai* pour désigner des « phénomènes surnaturels ou inexplicables pour ceux qui en sont témoins ». Très présents au Japon, il existe de multiples formes de *yōkai*, allant du plus menaçant au plus loufoque. Parmi les plus connus d'entre eux, il y a les petits êtres de la forêt dans « Princesse Mononoke » de Hayao Miyazaki.

Note d'intention

Je me suis toujours demandé ce qui se passe après la mort, ce que pourrait être l'au-delà. Cette question existentielle a toujours préoccupé l'homme et constitue la base de nombreuses religions et philosophies. Mais bien sûr, nous ne connaissons jamais la vérité et ne pouvons qu'imaginer des réponses.

Ce film traite de la découverte par l'être humain d'un au-delà où l'on trouve, par-delà le fossé qui sépare la mort de la vie, ce qu'il reste des âmes, la rédemption, l'amour et les anges gardiens. Notre personnage principal, Claire (interprétée par Catherine Deneuve), est une chanteuse française pop qui a eu son heure de gloire dans les années 1960, un peu comme Françoise Hardy. Elle meurt au Japon, ce qui signifie que non seulement elle se retrouve dans le monde étrange de l'au-delà, mais cela dans un pays qui n'est pas le sien. Son sentiment de perplexité s'en trouve exacerbé et le rôle de son guide, Yuzo, en est rendu encore plus fondamental. Elle est ainsi entraînée dans le contexte familial de Yuzo et de son fils Hayato, et ce périple lui donnera la possibilité de se racheter et de retrouver sa fille Elsa.

Les valeurs spirituelles japonaises sont essentielles dans ce film. Les Japonais croient que chaque chose naturelle vivante (les arbres, les rochers, les fleurs, les animaux et même les sons) contient un élément divin. Dans la culture japonaise, le surnaturel joue un rôle important et l'on considère que le destin exerce une forte influence à chaque moment de la vie. Des événements apparemment

fortuits peuvent avoir des conséquences majeures et ne doivent jamais être négligés dans le grand imaginaire de la vie.

L'ambiance visuelle et le ton du film s'inspirent des peintures de l'artiste américain Edward Hopper. Son réalisme met en évidence l'isolement émotionnel et la solitude qui forment l'arrière-plan de notre narration, à la fois dans le monde réel et dans l'au-delà. Cet objectif artistique est atteint en filmant avec des caméras ARRI équipées d'objectifs à focale fixe, ce qui permet d'obtenir la meilleure qualité d'image et une plus faible profondeur de champ. De plus, le fait de tourner avec deux caméras permet de saisir au mieux l'interaction entre les personnages. En particulier, comme Claire et Yuzo communiquent dans des langues différentes (français et japonais), nous voulions que cette forme de dialogue inhabituelle soit aussi fluide et naturelle que possible sur le plan visuel. Étant donné que Claire et Yuzo sont des esprits, leurs mouvements à l'écran sont exprimés de manière à transcender l'espace et le temps, comme s'ils étaient téléportés. Ceci contraste avec la situation de Hayato, qui doit se déplacer physiquement d'un point à un autre. Il n'y a pas d'effets visuels spéciaux et tous ces contrastes sont communiqués avec des moyens matériels, c'est-à-dire en travaillant sur place avec un éclairage principalement naturel.

Pour mieux distinguer le monde des esprits du monde réel, la mise en scène alterne entre plans fixes et stables, plans dynamiques en mouvement et plans subjectifs du point de vue de Claire.

Cette technique visuelle, associée à une utilisation créative de la musique et de la conception sonore, permet au public de se retrouver dans l'au-delà en même temps que Claire. L'utilisation de gros plans intimes permet de saisir les mondes intérieurs des personnages.

« Yōkai, le monde des esprits » est un hommage à la musique et aux musiciens du passé, pour faire comprendre que, même si la vie est difficile et qu'elle décline après avoir atteint une apogée, la musique demeure. C'est la raison pour laquelle Claire et Yuzo sont musiciens. C'est un élément-clé de leurs personnages qui constitue le cœur de leur relation. C'est pour cela que Claire était au Japon et que Yuzo et Meiko, sa femme et mère de Hayato sont tombés amoureux lorsqu'ils faisaient partie d'un même groupe de musiciens. Tout au long du film, nous entendons des extraits de musique qui rappellent le son des années 60. Claire et Yuzo composent une chanson dans l'au-delà (« La chanson des esprits ») qui a une résonance avec le thème du film. Cet air est repris par Hayato – qui est le seul à pouvoir l'entendre – dont Claire devient la muse, ce qui boucle son parcours rédempteur.

« Yōkai, le monde des esprits » exprime l'espoir que la mort n'est pas la fin et que l'amour peut parfois la transcender et la surmonter. La vie continue, même après la mort. J'espère que tels sont les pensées et le message que le spectateur emportera avec lui après avoir vu le film.

Eric Khoo

Yōkai

par Catherine Deneuve

Le projet

Je n'avais jamais vu de films réalisés par Eric Khoo, je les ai découverts quand j'ai été approchée pour faire ce film.

J'étais très curieuse d'aller tourner avec lui, de partir au Japon où je n'étais pas allée depuis longtemps, ni restée aussi longtemps, et de travailler avec des acteurs japonais.

Eric Khoo

Eric Khoo parle un anglais plutôt limité. Il a une vision très arrêtée du film qu'il est en train de faire. Il ne dirige pas beaucoup les acteurs. Mais il communique très précisément avec son équipe, qui est formidable, très efficace, très dévouée et qui le suit très rapidement. Toute son énergie est concentrée sur l'idée qu'il a de son film.

Il travaille en famille. L'un de ses fils a collaboré à l'écriture du scénario, un autre a composé la musique. Je ne dirais pas de lui qu'il est un homme timide, mais plutôt qu'il reste dans son monde. En famille, donc. Et avec son whisky, qui l'accompagne.

Le tournage

Il régnait sur le plateau une atmosphère étrange, qui allait bien avec les personnages que nous incarnions. Les deux acteurs principaux parlaient mieux l'anglais que le réalisateur. Nous communiquions plus facilement. Lorsque nous tournions ensemble, je ne comprenais pas ce qu'ils disaient, mais j'avais lu leurs dialogues en anglais, donc je parvenais à me repérer dans leurs paroles.

Il y avait une équipe japonaise et une équipe

singapourienne. Eric avait un premier assistant singapourien qui traduisait tout en japonais. J'ai trouvé toute l'équipe technique absolument formidable. Le décorateur japonais, notamment, était très talentueux.

Sur le tournage, nous prenions des repas aussi légers que délicieux. Nous étions ensemble sans forcément nous parler beaucoup. L'ambiance était particulière, à la fois douce et chaleureuse, très enveloppante. Je garde le souvenir d'un tournage très joyeux.

Le Japon

On a tourné dans le Japon de la province, dans des lieux modestes, des villages où on dîne très tôt. Des petites localités où on se comprend autrement que par les mots. Cela passe par des sensations, des regards.

Et puis il y a Tokyo, super active, rutilante comme une très belle vitrine qui brille. Mais dès que vous vous éloignez des artères principales, à 20 mètres, dans une ruelle, vous êtes plongés dans un autre monde qui n'a rien de moderne, et bien plus traditionnel.

Les chansons

En y réfléchissant, j'ai très souvent chanté dans des films. Je connaissais et j'aimais énormément le travail de Jeanne Cherhal avant de travailler avec elle. J'ai découvert une femme douce, talentueuse et généreuse. J'ai adoré interpréter ses chansons.

Les esprits

Les esprits sont plus abstraits que les fantômes. Un esprit, c'est surtout un ressenti. La tête est dans un autre monde. Alors, pour incarner un esprit, il faut avoir une présence moins concrète, plus douce, plus nuageuse. Cela influe sur le jeu et le timbre de la voix.

Eric Khoo

Réalisateur

Ce réalisateur singapourien est né en 1965. Il s'intéresse très tôt au cinéma, et tourne dès huit ans des petits films avec la caméra Super 8 de sa mère.

Il part étudier à la City Art Institute de Sydney, en Australie. De retour à Singapour en 1990, il réalise un court-métrage « Barbie digs Joe », qui devient le premier film de Singapour à être montré dans les festivals internationaux. Puis il filme « August », qui remporte le prix du meilleur court métrage au Festival international de Singapour. Il tournera ensuite « Carcass », « Symphony 92.4 » et « Pain ». En 1995, il réalise son premier long métrage « Mee Pok Man », qui lui apporte une vraie reconnaissance. En 1997, son deuxième film « 12 storeys » est unanimement apprécié par la critique, et devient le premier film singapourien jamais montré à Cannes, dans la section Un Certain Regard.

En 2005, il réalise « Be with me », qui fera l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs et remportera plusieurs prix dans les festivals de Turin (meilleur réalisateur), Flandres (meilleur scénario) et Stockholm (Prix de la critique internationale).

En 2008, Il réalise « My Magic » qui est présenté en compétition au festival de Cannes.

Eric Khoo est également producteur de plusieurs films : « 15 » (2003) et « Apprentice » (2016). Il a reçu une distinction décernée par le gouvernement de Singapour pour son travail dans le cinéma et sa

contribution à la vie culturelle du pays.

Il dirige sa propre société de production, Zhao Wei Films.

Son premier film d'animation, « Tatsumi », est présenté en 2011 dans la section Un Certain Regard à Cannes et montré aux Etats-Unis au Museum of Modern Art.

Filmographie - *Réalisateur*

2018 **La Saveur des Ramen**

2015 **In the Room « Hotel Singapoura »**

2011 **Tatsumi**

2008 **My Magic**

2005 **Be With Me**

1997 **12 Storeys**

1995 **Mee Pok Man**

Jeanne Cherhal

Autrice des chansons interprétées par Catherine Deneuve

Jeanne Cherhal grandit à Erbray, en Normandie. En parallèle de ses études littéraires, elle compose, répète, crée et affine un répertoire très orienté « chanson française réaliste », allant de Georges Moustaki à Georges Brassens. Elle goûte par ailleurs au théâtre universitaire et associatif.

À vingt-trois ans, en 2001, elle sort un CD de six titres auto-produits, suivi d'un album en public, intitulé « Jeanne Cherhal ». Elle chante ensuite durant un mois en double affiche avec Vincent Delerm et effectue une série de concerts en compagnie de Matthieu Bouchet, qui donne lieu à l'édition d'un livre-disque live intitulé « [En même temps...] »

Son deuxième album, « Douze fois par an », devient disque d'or et se vend à 250 000 exemplaires. Elle obtient alors plusieurs récompenses, dont une Victoire de la musique, ainsi que la reconnaissance d'un large public.

Elle reprend son activité de comédienne en 2005 pour la pièce « Les Monologues du vagin » d'Eve Ensler. La même année, elle compose, aux côtés de Sinclair, la bande originale du film « Ma Vie en l'air », de Rémy Bezançon.

« L'Eau », son quatrième album, réalisé par Albin de la Simone, sort en 2006. Après des collaborations avec Emily Loizeau, Amandine Bourgeois et Benjamin Biolay, elle fait son retour en mars 2010 avec l'album « Charade ». Composé de onze chansons reliées par un

fil conducteur sous forme de quatre énigmes, ce disque ludique dévoile de nouvelles facettes de la chanteuse, désormais seule à l'œuvre sur tous les instruments.

En novembre 2017, la Philharmonie de Paris lui donne une carte blanche pour célébrer les 20 ans de la mort de Barbara. À cette occasion, elle invite le musicien Bachar Mar-Khalife pour créer avec lui le spectacle « ARBA », à deux pianos, essentiellement instrumental.

En 2019 sort son sixième album « L'An 40 » chez Barclay.

En 2021, à l'invitation de Thierry Frémaux, elle lance le concept d'une tournée de concerts intitulée « Cinéma », composée de reprises de bandes originales de films, qu'elle chante en piano-voix.

Fiche artistique

Catherine Deneuve.....	Claire Emery
Yutaka Takenouchi.....	Hayato Nobusawa
Masaaki Sakai.....	Yuzo Nobusawa
Jun Fubuki.....	Meiko
Denden.....	Koji
Keiichi Suzuki.....	Yoshio
Maiya Goshima.....	Miki
Haruto Yoshida.....	Yuuki

Fiche technique

Réalisateur.....	Eric Khoo
Scénariste.....	Edward Khoo
Directeur de la photographie.....	Adrian Tan
Chef décorateur.....	Kikuo Ohta
Montage.....	Koh Chong Wu
.....	Matthieu Laclau
Costumes.....	Junko Nishio
.....	Pascaline Chavanne
Chansons.....	Jeanne Cherhal
Musique.....	Christopher Khoo
.....	Kevin Mathews
.....	Christine Sham
Directeurs de production.....	Yusuke Morikawa
.....	Vivien Ferrand
Producteurs.....	James Khoo
.....	Darryl Yeo
Produit par.....	Matilde Incerti
.....	Tan Fong Cheng
.....	Yutaka Tachibana
.....	Shin Yamaguchi

Son
5.1



Format
1.77

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com